

Guillaume Asselin, Sébastien Schmit et Jean Detrey

Biface en silex du Muschelkalk de Bettviller – Hoelling « Hinterste Kiesehuebel Bauertchen » (département de la Moselle, France)

Résumé : Un biface à dos partiel en silex du Muschelkalk, associé à quelques objets en silex et quartzite, a été mis au jour lors de prospections pédestres sur la commune de Bettviller-Hoelling en Moselle. Cet article propose d'attribuer technoculturellement l'artefact, à l'aide de plusieurs grandes synthèses récentes et à partir de comparaisons régionales. Ainsi, ce biface semble trouver sa place dans le « Moustérien avec des outils bifaciaux » ou MBT (Mousterian with Bifacial Tools).

Zusammenfassung: Zusammen mit einigen Gegenständen aus Feuerstein und Quarzit wurde im Zuge einer Prospektion auf dem Gebiet der Gemeinde Bettviller-Hoelling im Departement Moselle (Lothringen) ein Faustkeil aus Muschelkalkfeuerstein mit partiellem Rücken gefunden. Die Autoren nehmen eine technisch-kulturelle Zuordnung des Artefakts auf Basis mehrerer aktueller Synthesen sowie durch regionale Vergleiche vor und ordnen den Faustkeil den bifaziellen Werkzeugen, dem „Mousterian with Bifacial Tools“ (MBT) zu.

Mots-clés : biface, silex Muschelkalk, Lorraine, Moselle, Moustérien, KMG (*Keilmessergruppen*), MTA (Moustérien de Tradition Acheuléenne), MBT (Mousterian with Bifacial Tools).

Schlüsselwörter: Faustkeil, Hornstein, Muschelkalk, Frankreich, Lothringen, Departement Moselle, KMG (Keilmessergruppen), MTA (Moustérien mit Acheul-Tradition), MBT (Mousterian with Bifacial Tools).

1. Introduction

La découverte en 2014 d'un biface en silex du Muschelkalk, associé à du mobilier lithique de facture moustérienne à Bettviller-Hoelling (Moselle, France) au lieu-dit « Hinterste Kiesehuebel Bauertchen », a motivé l'écriture de cet article. En effet, les bifaces sont des pièces suffisamment rares et informatives dans la région pour mériter d'être décrites. En l'absence de sites stratifiés et clos, les découvertes de surface sont primordiales à l'appréhension de la diversité des technocomplexes moustériens régionaux.

2. Circonstances de découverte

Le biface a été découvert par l'un des auteurs (S. SCHMIT) en novembre 2014, à l'occasion d'une prospection d'inventaire autorisée par le Service Régional de l'Archéologie de Lorraine. Il s'agit donc d'une découverte de surface en position secondaire, dans des terrains remaniés par l'érosion, la solifluxion et le coluvionnement, comme le suggère le contexte archéologique (voir ci-après).

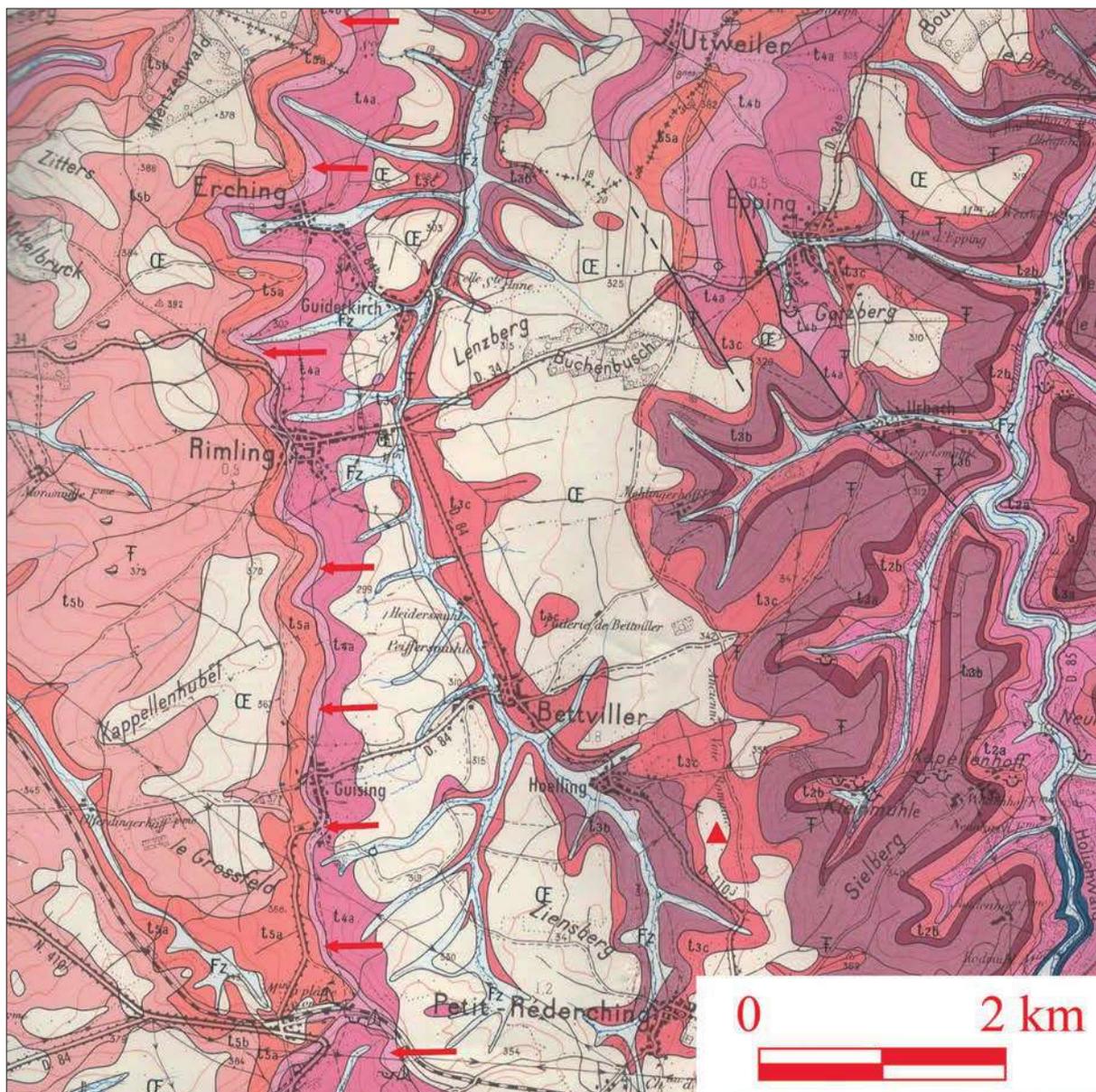


Fig. 1. Extrait de la carte géologique au 1/50 000 Bitche-Walschbronn XXXVII 13, 1967, modifiée.

Le triangle rouge indique le lieu de découverte du biface.

Les flèches montrent les niveaux t4b dans lesquels a pu être prélevé le silex.

(DAO : Sébastien SCHMIT).

2.1 Cadre géographique et géologique

Situé au Pays de Bitche ou Bitcherland, à mi-chemin entre Metz et Strasbourg, le village de Bettviller et son annexe de Hoelling sont traversés par la Bickenalbe, ruisseau qui prend sa source en amont de Hoelling, vers Petit-Réderching. Le cours d'eau s'écoule du sud au nord vers l'Allemagne distante de 4 km, dans une dépression orthoclinale, en avant de la côte du Muschelkalk, ou côte de Lorraine, dont les sommets barrent le paysage à l'ouest. On se trouve ici sur

le rebord extrême oriental du Bassin parisien. À quelques centaines de mètres à l'est de Bettviller-Hoelling, les formations du Muschelkalk inférieur viennent au contact des grès vosgiens des contreforts du massif des Vosges du Nord (grès bigarré supérieur ou *Buntsandstein*).

Le biface a été trouvé sur un placage résiduel de lehm et de loess (couche CE) déposé sur la zone dolomitique supérieure (couche t3c), à environ 500 m au sud-est de Hoelling, à proximité d'une source se jetant

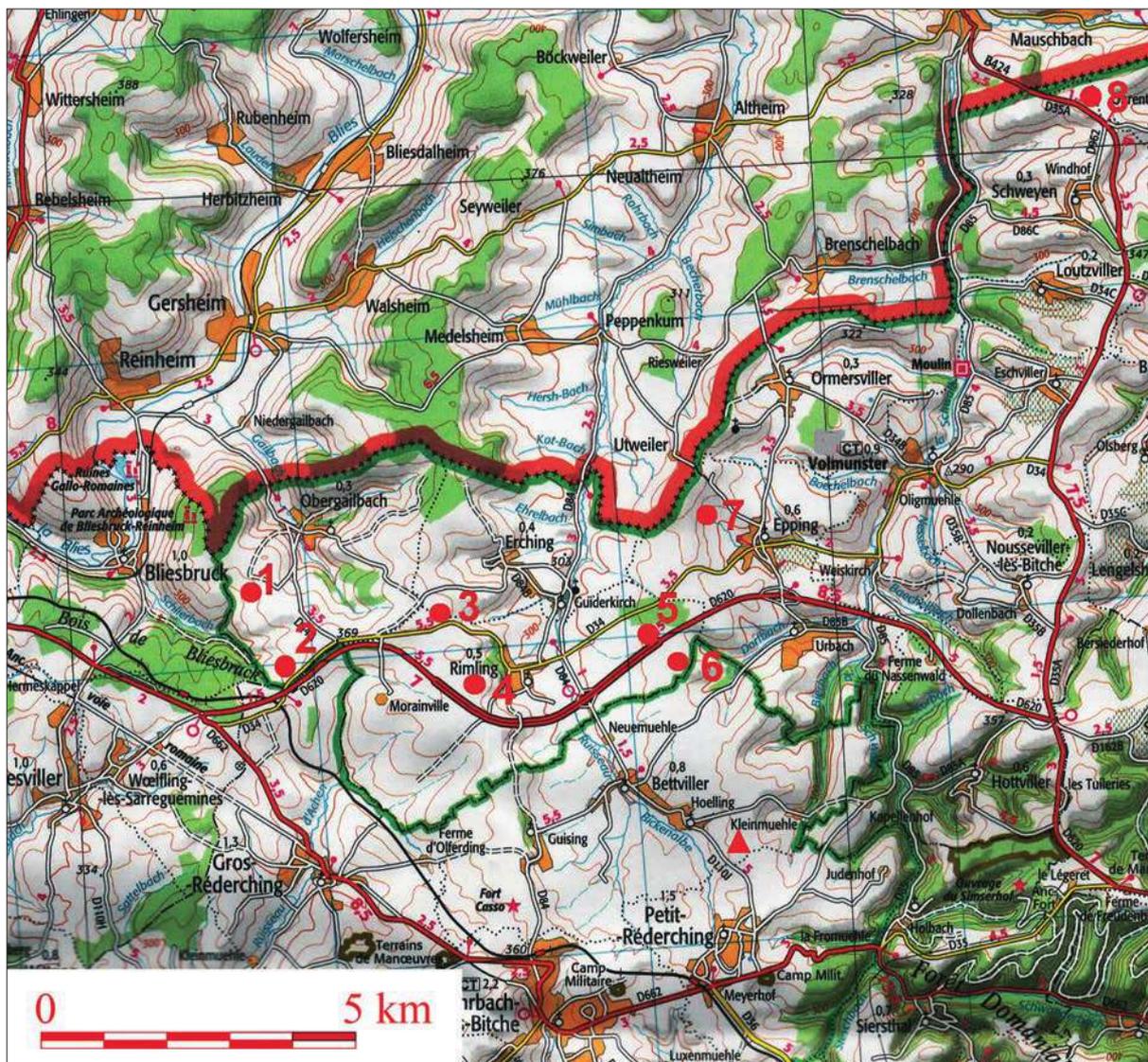


Fig. 2. Localisation des huit stations paléolithiques (points rouges), des pièces isolées présentées en annexe (losanges rouges), et du biface (triangle rouge) sur la carte topographique IGN au 1/100 000 Top 100 n°112 Strasbourg- Forbach, modifiée. (DAO : Sébastien SCHMIT).

dans la Bickenalbe, sur un versant à faible pendage orienté plein ouest et parcouru en son sommet par la Kœnigstrasse, une voie antique courant du nord au sud¹. L'endroit surélevé (347 m) permet des vues lointaines de part et d'autre sur la vallée de la Bickenalbe, sur la côte du Muschelkalk frontalement, et sur l'Allemagne, vers le nord, via la trouée de Zweibrücken (Fig. 1).

2.2 Contexte archéologique

La zone de découverte a livré, dans un rayon d'une centaine de mètres, quelques rares artefacts pouvant être attribués au Paléolithique moyen (voir description ci-après). Des pièces mésolithiques (nucléus à lamelles, grattoir sur lamelle) et néolithiques (haches polies², armatures de flèches tranchantes ou perçantes avec ou sans pédoncule, masses perforées) sont également pré-

¹ Coordonnées géodésiques (UTM 32) du point de découverte : X : 376557 ; Y : 5436584 ; Z : 347 m. Cadastre : feuille 12 parcelle 13.

² Dont la hache en schiste noduleux de Bettviller/Hoelling (VALOTTEAU *et al.* 2014 : 131, 133, 156, n° 77 du catalogue).

sentes. Cet assemblage lithique hétéroclite suggère une fréquentation réitérée des lieux, ainsi qu'un mélange ou arasement des couches archéologiques, phénomène souvent constaté en prospection de surface.

Le mobilier présenté ici s'inscrit dans un complexe de huit stations paléolithiques découvertes par l'un des auteurs (SCHMIT 2005), et concentrées à quelques kilomètres plus au nord à proximité d'affleurements de silex, vers la frontière allemande (Fig. 2). Ces huit stations ont livré un matériel plus fourni, majoritairement en silex local du Muschelkalk, dans lequel le débitage Levallois est avéré. Cette configuration (emploi de silex local, proximité des gîtes) ainsi que des similitudes typologiques (débitage Levallois), ne sont pas sans rappeler des comportements déjà observés, par exemple dans l'Arc jurassien (DETREY 1999, 2010, 2013).

Voici un aperçu de ces stations, d'ouest en est :

1. Obergailbach « Anweilerwiese » :
(une dizaine de pièces) : racloir à retouche biface, nucléus discoïde.
2. Obergailbach « Ormen » :
(une centaine de pièces) : nucléus et éclats Levallois, éclats simples, débordants, racloirs, couteau Prodnik, galets de quartzite aménagés³.
3. Erching « Rehbrunnenwald » :
(une centaine de pièces) : nucléus Levallois et discoïde, éclats simples, racloirs, biface foliacé et pièce bifaciale.
4. Rimling « Kleinwald »
(une trentaine de pièces) : nucléus Levallois, SSDS (système par surfaces de débitage successives (DETREY 2000) et discoïde, éclats, racloirs⁴.
5. Rimling « Buchenbusch » sud :
(environ 150 pièces) : nucléus, éclats et pointes Levallois, éclats ordinaires, racloirs à retouche inverse, couteau à dos, limace, pointe moustérienne⁵.

³ Voir annexe 1 (planche 1 pièces 4 et 5) et annexe 3 (fiche de signalement).
⁴ Voir annexe 4 (fiche de signalement).
⁵ Voir annexe 2 (planche 2 pièces 3 à 8) et annexe 5 (fiche de signalement).
⁶ Voir annexe 1 (planche 1 pièces 6 à 8) et annexe 2 (pièces 1 et 2).
⁷ Voir annexe 1 (planche 1 pièce 3) et annexe 7 (fiche de signalement).

6. Rimling « Kohlhecke » :
(une cinquantaine de pièces) : nucléus, pointes et éclats Levallois, éclats simples, racloirs⁶.

7. Epping « Sedelberg » :
(une vingtaine de pièces) : nucléus et éclat Levallois, petit biface, racloir biface, limace en quartzite, éclats simples⁷.

8. Schweyen « Scheidberg » :
(une dizaine de pièces) : galet à aménagements bifaciaux (*chopping-tool*), nucléus et éclats en quartz et quartzite.

Après un tri drastique, ces petites séries ont été confiées pour étude à J. DETREY et S. DIEMER⁸. Signalons encore la découverte de plusieurs artefacts isolés (racloirs, éclats, nucléus, pièces bifaciales⁹). Les fiches de signalement et planches en annexe proposent une sélection de pièces représentatives.

Ce complexe de stations fait partie d'un réseau inégal, parfois dense et parfois plus lâche, de sites moustériens (Fig. 3). Les lacunes correspondent le plus souvent à un manque de prospection systématique qu'à une absence d'occupation néandertalienne.

3. Description

Le biface en silex du Muschelkalk a été découvert en association avec trois objets en silex et en quartzite pouvant lui être contemporains.

3.1 Matière première

La détermination pétrographique a été effectuée par le Docteur Gerhard Müller, éminent minéralogiste sarrois¹⁰. La roche de couleur brunâtre et terne ne présente extérieurement aucune structure reconnaissable à l'œil-nu, et son aspect fruste ne fait guère songer à un silex, de prime abord¹¹. Il s'agit pourtant bel et bien d'un silex du Muschelkalk, comme l'a confirmé une observation microscopique.

⁸ Étudiant en doctorat à l'Université de Strasbourg.

⁹ Voir annexe 4 (fiche de signalement) et 6 (fiche de signalement, pièces 1 et 2).

¹⁰ Gerhard MÜLLER, Docteur en minéralogie, Im Flürchen 7, D-66133 Saarbrücken, Scheidt
e-mail : mueller.mineral.sbr@t-online.de.

¹¹ Le terme de « chaille » souvent utilisé abusivement, est évidemment impropre ici dans la mesure où il désigne les chailles bajociennes.

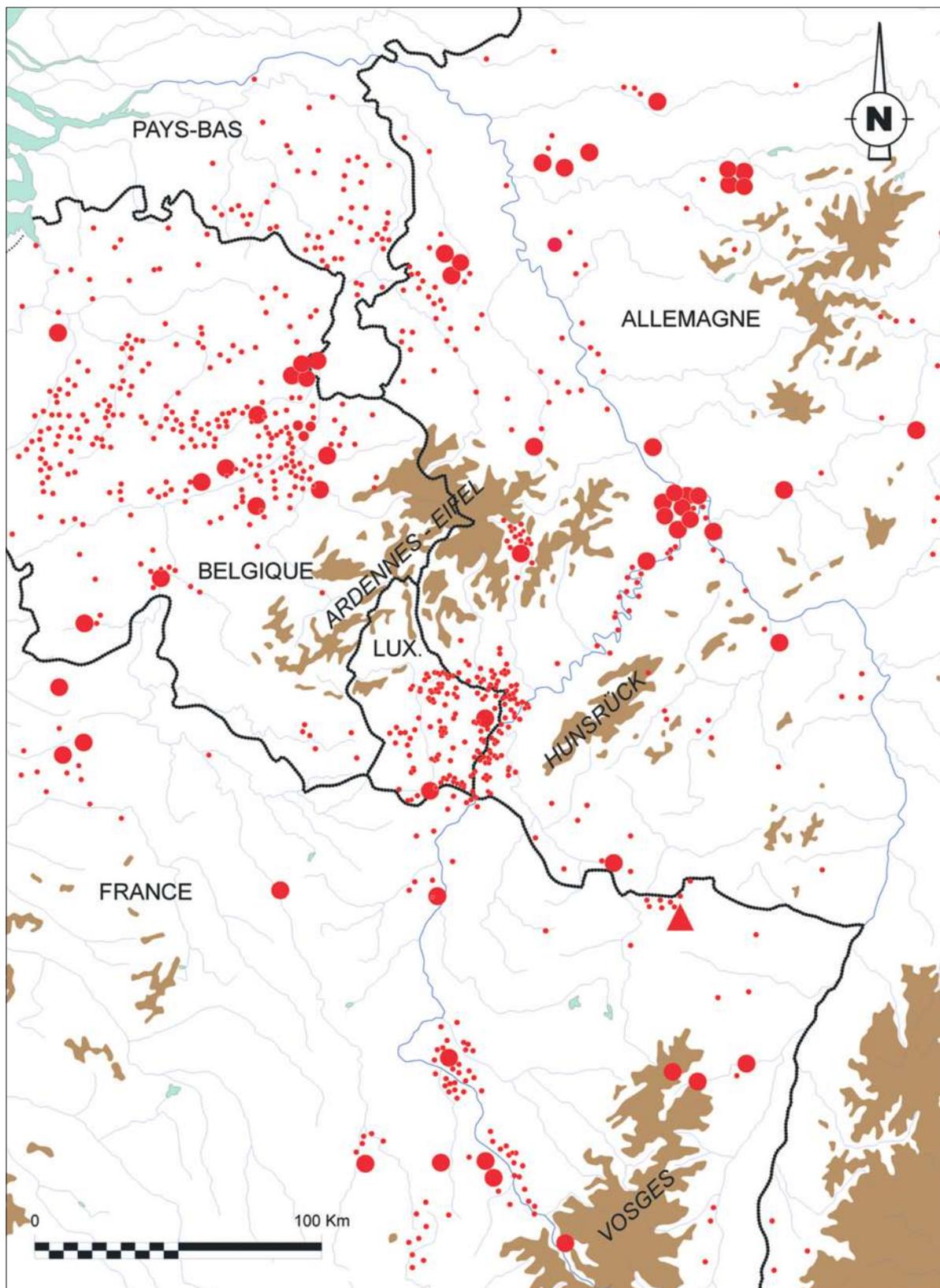


Fig. 3. Carte de répartition des sites Paléolithique moyen de la Grande région Saar-Lor-Lux, Wallonie et Alsace, inventaire non exhaustif.

Le triangle rouge indique le lieu de découverte du biface; les cercles rouges représentent les différentes stations découvertes, les plus gros cercles correspondent aux séries déjà publiées (d'après ULRIX-CLOSSET 1975 ; GUILLAUME 1976 et 1982 ; GUILLAUME et JANOT 1983 ; ZIESAIRE 1985 et 1986 ; PÉNISSON 1993 ; LE BRUN-Ricalens 1995 ; BOSINSKI 2006 ; DI MODICA 2011 ; LE BRUN-RICALENS *et al.* 2012b ; LE BRUN-RICALENS *et al.* 2013, augmentée).

(DAO : F. TESSIER et F. VALOTTEAU – CNRA, G. ASSELIN – Metz Métropole).

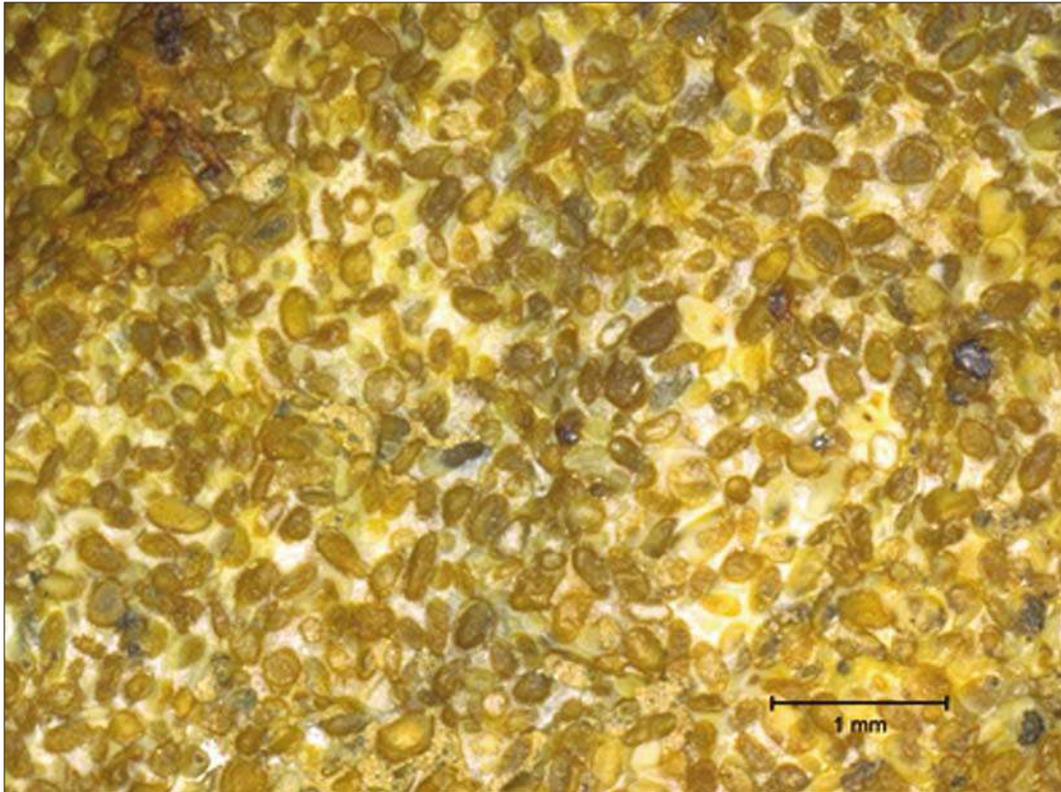


Fig. 4. Photographie à échelle millimétrique (10^{-3} m) montrant la structure du silex (cliché : G. MÜLLER).

Les silex régionaux du Muschelkalk ou *Hornstein* dans la terminologie allemande, sont présents dans les sédiments carbonatés (calcaire et dolomie) du sommet du Muschelkalk moyen (Dolomies à lingules) et de la base du Muschelkalk supérieur (Calcaire à entroques).

Dans le calcaire à entroques (couche t5a des cartes géologiques françaises¹², mo1 des cartes allemandes : *Trochitenkalk*), ces silex se présentent comme des nodules ou tubercules. Les anciens carriers et tailleurs de moellons les surnommaient « œil de bœuf » (*Ochsenaugen*) en raison de leur forme. Le silex du biface n'en fait pas partie et n'appartient pas à cette couche.

On rencontre en revanche, dans les dolomies à lingules bien stratifiées (couche t4b française, mm2 allemande), des silicifications en forme de bancs pouvant persister sur de longues distances. La matière du biface est issue de cette couche épaisse de 7 à 8 m, qui affleure sur le front de la côte du Muschelkalk à moins de 3

km à l'ouest du lieu de découverte, d'après la carte géologique. Cette couche est évidemment masquée de nos jours par des éboulis. Par ailleurs, de nombreux blocs de ce silex, dont la patine devient brunâtre, jonchent la dépression orthoclinale en avant de la côte, à une distance encore moindre, de part et d'autre de la Bickenalbe.

Sous le microscope, ce « silex t4b » révèle une structure faite d'un agrégat d'ooïdes¹³ d'un diamètre approximatif de 0,25 mm, et d'éboulis de boue (*Schlamm-Gerölle*) de quelques millimètres (Fig. 4 et 5).

3.2 Description du mobilier associé au biface

Outre le biface en silex, la série lithique collectée au lieu-dit « Hinterste Kieshuebel Bauertchen » et attribuée au Paléolithique moyen se compose de trois artefacts (Tableau 1).

¹² En l'occurrence, carte géologique au 1/50 000 Bitche-Walschbronn XXXVII 13, 1967.

¹³ Les ooïdes ont la même forme sphéroïde que les oolites, mais leur structure est plutôt compacte, alors que celle des oolites montre un développement par accumulation de couches ou lits ou enveloppes successifs.



Fig. 5. Photographie à échelle micrométrique (10^{-6} m) montrant la structure de la roche.
(cliché : G. MÜLLER).

Nature	Matière première	Dimensions en mm	masse en g
racloir	silex du Muschelkalk	L. 48, l. 34, ép. 12	20
éclat	quartzite	L. 30, l. 26, ép. 8	5
nucléus	galet de quartzite	L. 37, l. 36, ép. 21	27

Tableau 1.

Le premier est un racloir à dos aminci (BORDES 1961) comportant un bord droit convexe retouché (Fig. 6a). La matière première employée est un silex du Muschelkalk (détermination G. MÜLLER). Il est plus fin et plus homogène que le silex à ooïdes dans lequel est façonné le biface. Il présente une patine rousse et une importante désilicification qui confère un aspect plâtreux aux cassures récentes.

Le support à l'origine du racloir est un éclat de décortilage débité au percuteur dur. Il comporte un dos naturel sur son bord gauche, son talon est dièdre.

La retouche, qui semble avoir été réalisée de façon directe au percuteur tendre sur le bord droit, est d'abord écaillée en partie proximale, puis scalariforme en partie distale. L'angle de la retouche est semi-abrupt. Des cassures récentes ont détruit une partie de la retouche.

L'amincissement du dos naturel semble avoir été effectué de façon rasante au percuteur dur. La face inférieure est ainsi marquée en profondeur par plusieurs rebroussés.

Le second artefact est un fragment proximal d'éclat (Fig. 6b) en quartzite grise (détermination G. MÜLLER) de type 16 (REBMANN *et al.* 2001). Débité au percuteur dur, il porte un talon facetté convexe. Les négatifs sur sa face supérieure sont unipolaires. Sa surface présente un état de fraîcheur étonnant comparé aux autres objets découverts. Il ne porte ni de traces d'outils aratoires, ni de lustré lié aux intempéries car il est probablement resté enfoui plus longtemps.

Le troisième artefact est un nucléus (Fig. 6c) sur galet de quartzite (détermination G. MÜLLER) de type 16 (REBMANN *et al.* 2001) débité au percuteur dur et arrivé à exhaustion. Sa forme finale est pyramidale

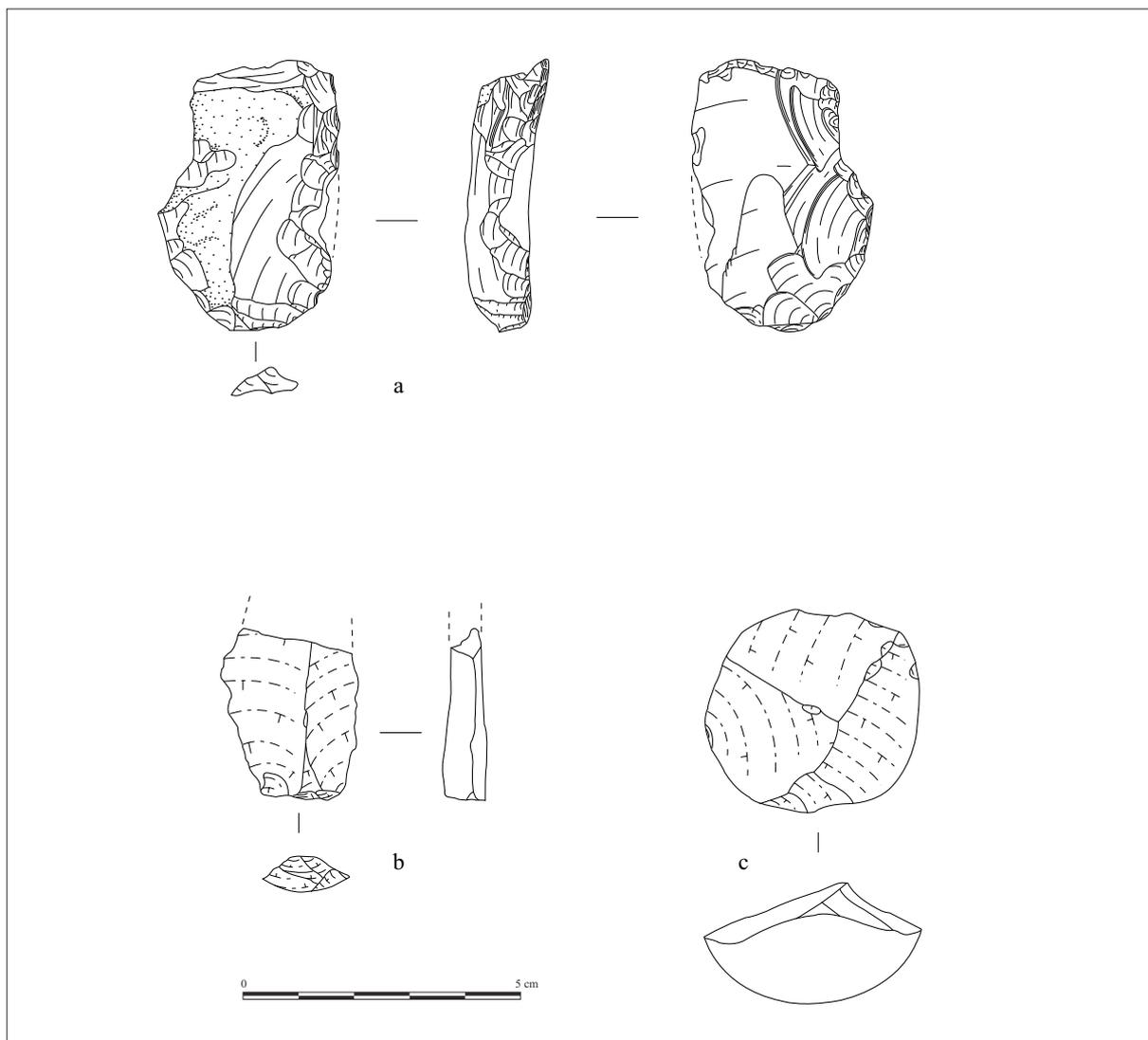


Fig. 6. Dessin du mobilier lithique moustérien découvert sur le site de Bettviller – Hœlling (a : racloir en silex Muschelkalk, b : fragment proximal d'éclat en quartzite, c : nucléus sur galet de quartzite). (Dessin et DAO : G. ASSELIN– Metz Métropole).

unifaciale, la direction des négatifs d'enlèvement est centripète. Ce nucléus semble donc se rapporter au débitage Discoïde unifacial (BOËDA 1993 ; JAUBERT, MOURRE 1996 ; SLIMAK 2003). Toutefois, la fiabilité d'un diagnostic technologique reposant sur une seule pièce arrivée à un tel point d'exhaustion est peu assurée (MOURRE 2003).

3.3 Description du biface

Le biface (Fig. 7 et 8) est la pièce la plus importante de la série en termes de dimensions (L. : 87,7 mm ; l. : 56,8 mm ; ép. : 22,4 mm) et de masse (115,1 g). Il comporte des bords convexes convergents et une base arrondie.

En prenant en compte les critères de mesure définis par F. BORDES (BORDES 1961), l'arrondi de la base (L/a) est de 2,75 ; l'aplatissement (m/e) de 2,66, l'allongement (L/m) de 1,57 et l'arrondi des bords (n/m) de 0,95. Ceci permet de le classer parmi les bifaces cordiformes allongés.

Le support matrice du biface est difficilement identifiable. Il peut s'agir d'un éclat à dos débordant, ou d'un bloc de silex brut. En effet, ce matériau se rencontre souvent sous forme de plaquette. La face relativement plane et le dos pourraient former un angle droit naturel. Il est ainsi possible de restituer une épaisseur d'environ 23 mm pour cette plaquette.



Fig. 7. Photographie du biface
(Cliché : G. ASSELIN et Y. DAUNE – Metz Métropole).

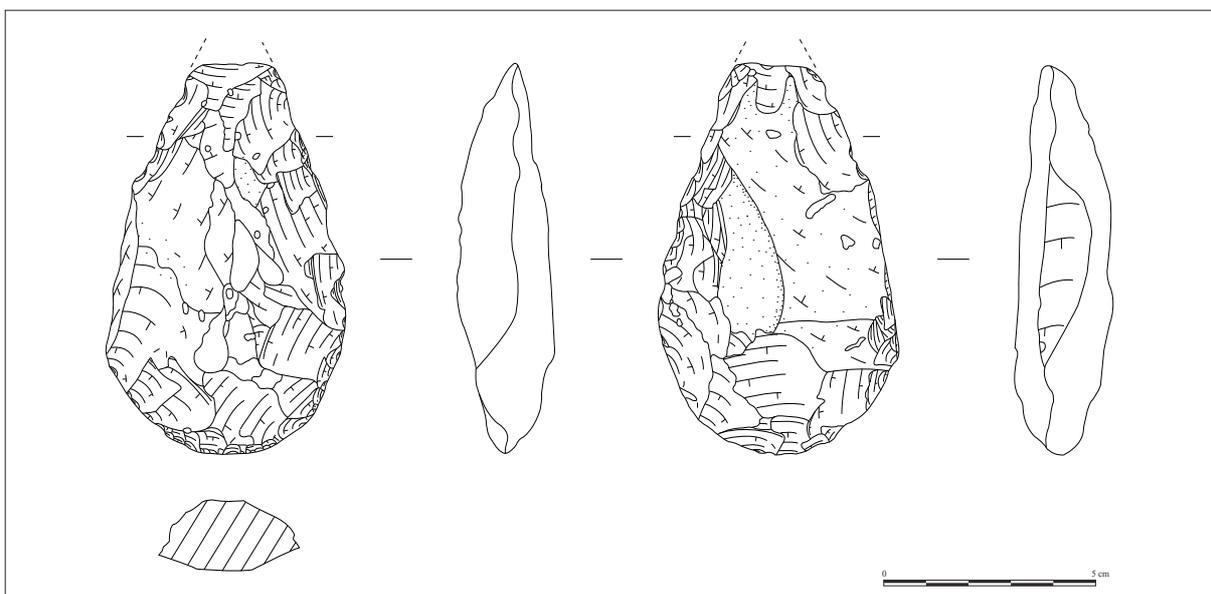


Fig. 8. Dessin du biface
(Dessin et DAO : G. ASSELIN – Metz Métropole).

Le façonnage semble avoir été réalisé exclusivement au percuteur dur, les contre-bulbes sont toujours bien marqués.

Une première série d'enlèvements longs et couvrants a permis d'aménager les convexités apicales sur une face et basales sur les deux. Des enlèvements plus rasants ont été effectués en partie apicale sur une sur-

face qui devait déjà être plane. Ceux-ci confèrent à l'objet un profil plano-convexe. Un dos partiel a été conservé tout en gardant une symétrie générale.

Par la suite, les bords du biface ont été régularisées grossièrement par une deuxième série d'enlèvements plus courts sur les côtés et la base.

Le tranchant de l'objet a ensuite été aménagé, puis entretenu, par une retouche écailleuse rasante sur le côté gauche de la face plane. La dernière retouche a concerné la base et les bords convergents de la face convexe, elle est semi-abrupte et scalariforme. De nombreux rebroussés augmentent les angles des tranchants qui varient entre 50 et 60°. C'est probablement la cause de l'abandon de la pièce.

La délinéation des arêtes est sinusoïde, plus régulière en partie apicale. Par ailleurs, la pointe du biface a été oblitérée suite à une cassure par flexion, volontaire ou non.

Son état de surface est marqué par plusieurs ébréchures récentes et par des taches d'oxydation liées au passage d'objets aratoires.

Avec sa section plano-convexe, le biface de Bettviller–Hoëlling entre dans la classe des bifaces supports d'outils (BOËDA *et al.* 1990). Véritables « couteaux-suisse » paléolithiques, ils pouvaient être réaménagés facilement en fonction des besoins et servaient aussi comme nucléus à éclats (SORESSI 2002). Des études tracéologiques (VEIL *et al.* 1994 ; CLAUD 2008 ; ROTS 2009) ont démontré qu'ils pouvaient être utilisés pour de multiples activités telles que la boucherie ou le travail du bois. Ces pièces étaient utilisées à main nue ou emmanchées.

4. Discussion

En l'absence d'un contexte clos et bien daté, l'attribution d'une pièce isolée à un technocomplexe lithique est un exercice périlleux. Si le racloir en silex, le fragment d'éclat et le nucléus en quartzite peuvent être rattachés sans trop de doute au Paléolithique moyen, le biface semble plus délicat à dater car la contemporanéité de la pièce bifaciale et du reste de la série ne peut être assurée.

4.1 Attribution techno-culturelle

Le Nord de la France, tout comme la Belgique et le Luxembourg, constituent une zone de recoupement des territoires d'influences des moustériens à bifaces MTA¹⁴ et *Keilmessergruppen* (KMG) (RUEBENS, DI MODICA 2011).

Le MTA, qui a été défini en 1921 par D. PEYRONY, se caractérise par la présence de bifaces symétriques cordiformes ou triangulaires en moyenne plus

minces et plus petits que ceux de l'Acheuléen. Cette dernière observation a été confirmée par une étude comparative récente concernant des bifaces acheuléens de Boxgrove (Angleterre) et d'autres datés du MTA provenant de plusieurs sites du Sud-Ouest de la France (IOVITA, MC PHERRON 2011).

Les bifaces MTA sont souvent associés à des couteaux à dos (BORDES 1961), ils ont été reconnus dans des niveaux datant du stade isotopique 3 (MIS 3) dans le Sud-Ouest de la France (SORESSI 2002) et plus traditionnellement dans des niveaux du MIS 5 du Nord de la France (LOCHT, ANTOINE 2001). Le MTA n'a été identifié que récemment dans des couches datant du MIS 3 de cette région sur les sites de Saint-Amandles-Eaux « Mont des Bruyères » (Nord) et Ploisy « le Bras de fer » (Aisne) (LOCHT *et al.* 2013).

Les études de M. SORESSI (2002) sur les pièces bifaciales MTA ont mis en évidence leur grande homogénéité morpho-fonctionnelle.

Elles sont définies par quatre caractéristiques (SORESSI 2002) :

- deux bords retouchés tranchants convergents en pointe, rectilignes ou légèrement convexes d'environ 5 cm,
- une angulation stable des tranchants,
- un bord tranchant plus long que l'autre,
- une base peu tranchante arrondie.

Par ailleurs, les bifaces MTA comportent la plupart du temps une partie apicale de section plano-convexe et une section longitudinale symétrique au niveau de la pointe et asymétrique vers la partie médiane (SORESSI 2002, DJEMA 2013).

Tous ces points sont observables sur le biface de Bettviller – Hoëlling. Il entre donc dans la variabilité des bifaces MTA.

Il comporte toutefois la particularité d'avoir conservé un dos partiel. Ceci permettrait aussi de le décrire comme un *Keilmesser* ou biface à dos (BORDES 1961, BOSINSKI 1967). Ce dernier est le fossile directeur du KMG (CONARD, FISCHER 2000) qui se développe en Europe de l'Est à partir du MIS 8, mais surtout entre les MIS 5 et 3 (RUEBENS, DI MODICA 2011). Le biface de Bettviller – Hoëlling garde ainsi la symétrie du *Lichtenberger Keilmesser* (JÖRIS 2006) sans toutefois conserver un dos sur la base. Celle-ci s'apparenterait plus à la base du *Balver Keilmesser* (JÖRIS 2006).

¹⁴ Moustérien de tradition acheuléenne.

Ce caractère mixte, à la fois MTA et KMG des industries bifaciales du Nord de la France, de la Belgique et du Luxembourg, associé à un « Moustérien à petits bifaces dominants » (CLIQUET 1995 ; RUEBENS, DI MODICA 2011), est à l'origine d'un nouveau technocomplexe lithique appelé *Mousterian with Bifacial Tools* (MBT) (RUEBENS 2013, 2014). Le biface de Bettviller – Hoelling pourrait être inclus dans ce complexe.

Toutefois, malgré ce faisceau d'indices convergent vers une attribution techno-culturelle à la fin du Paléolithique moyen, une datation plus haute, à l'Acheuléen, ne peut être totalement écartée.

4.3 Comparaisons régionales

Trois sites stratifiés à bifaces sont mentionnés dans la littérature régionale (Fig. 9).

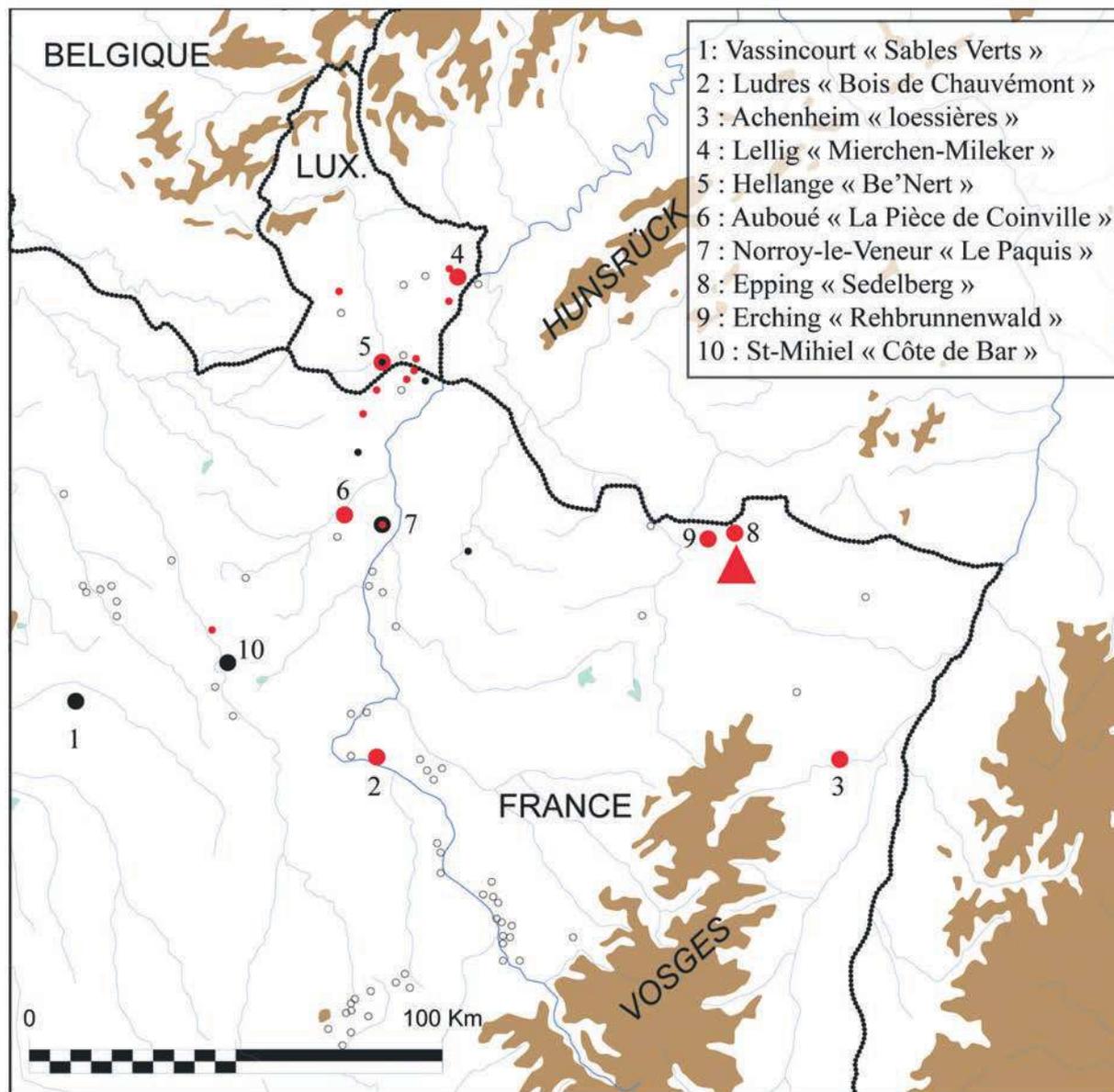


Fig. 9. Carte de répartition des sites ayant livré au moins une pièce bifaciale dans la Grande région Saar-Lor-Lux, Wallonie et Alsace. En noir : sites acheuléens, en rouge : sites moustériens, en blanc : sites non datés. Le triangle rouge indique le lieu de découverte du biface. Les sites numérotés sont mentionnés ci-après dans le texte. (D'après GUILLAUME 1974 ; GUILLAUME 1976 ; THÉVENIN 1977 ; BOECKING, GUILLAUME 1979 ; SCHOELLEN 1987 ; JUNKMANN 1995 ; HAMON *et al.* 2001 ; BALDAUF, REEB 2008 ; RINGENBACH 2008 ; ADAM 2010 ; THILL 2010 ; LE BRUN RICALENS *et al.* 2012a, 2013 ; GRIETTE 2014).

(DAO : F. TESSIER et F. VALOTTEAU – CNRA, G. ASSELIN – Metz Métropole).

Le plus ancien est celui des Sables verts de Vassincourt (Meuse) dont la datation est estimée à l'Acheuléen moyen-récent (probable MIS 10). Il a livré quatre bifaces dont deux amygdaloïdes (BORDES 1955), une limande à talon et un biface lancéolé d'environ 200 mm de long (MAUBEUGE 1961) en silex et chaille d'origine locale (GUILLAUME 1982). Ils sont associés à deux racloirs convergents et un racloir double (BORDES 1955 ; GUILLAUME 1982). Leur aspect est soigné car ils ont été façonnés au percuteur tendre.

Un second gisement stratifié à biface est localisé dans les lœssières d'Achenheim (Bas-Rhin). Il a fourni un biface cordiforme d'aspect fruste en phtanite d'environ 80 mm de long dans la strate 15 datée de l'Eémien (MIS 5e). Il est associé à une industrie Levallois et laminaire ainsi qu'à des choppers. Les outils sont trois racloirs, un denticulé, un perçoir et un *Kostenkiende* (JUNKMANN 1995).

Le dernier est celui de Ludres « Bois de Chauvémont » en Meurthe-et-Moselle qui a livré deux bifaces sur galet de quartz-quartzite, associés à des galets aménagés dans des niveaux du Würm ancien (MIS 5d) (GUILLAUME 1982). L'un est amygdaloïde court, l'autre est lancéolé court à base réservée épaisse d'allure micoquienne (THÉVENIN 1975 et 1977). Leurs longueurs respectives sont d'environ 75 et 90 mm.

Ces différents sites illustrent l'importante variabilité des pièces bifaciales dans notre région, en termes de formes, de matières premières et de dimensions. À travers ces quelques données, il semblerait que les pièces bifaciales acheuléennes soient plus grandes et plus soignées que les bifaces moustériens. Mais ceci n'est-il pas lié à un déterminisme de la matière première, le silex étant plus facilement façonnable au percuteur tendre ?

En effet, les quelques bifaces attribués à l'Acheuléen et découverts sur de hautes et moyennes terrasses telles la « Côte de Bar » à Saint-Mihiel (Meuse) (GUILLAUME 1976) ou « Le Paquis » à Norroy-le-Veneur (GRIETTE 2014) sont des pièces en silex très soignées dépassant les 10 cm.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement François VALOTTEAU pour son aide logistico-informatique et ses encouragements, le Docteur Gerhard MÜLLER pour ses déterminations pétrographiques et ses clichés, Jackie LOPEZ pour ses dessins (planches), Tom LUCAS et Yvain DAUNE pour leurs photographies.

Par contre, à l'exception du plus grand biface probablement acheuléen (LE BRUN-RICALENS 2011) d'Hellange « Be'Nert » (LE BRUN-RICALENS *et al.* 2012a), les importantes séries de surface attribuées à un Moustérien à bifaces telles que Lellig « Mierchen-Mileker » (LE BRUN-RICALENS *et al.* 2013), Auboué « La Pièce de Coinville » (GRIETTE 2014) ou les découvertes de S. SCHMIT (étude en cours de J. DETREY et S. DIEMER), comportent des bifaces inférieurs à 10 cm présentant, la plupart du temps, une face plus plane que l'autre.

Ces observations semblent confirmer le diagnostic d'un biface moustérien pour la pièce de Bettviller – Hoëlling.

5. Conclusion

De par ses caractéristiques morpho-techniques et ses dimensions, le biface de Bettviller – Hoëlling semble donc pouvoir intégrer la sphère du Moustérien local.

Son association à un racloir à dos aminci et à un éventuel fragment de nucléus Discoïde pourrait permettre son rattachement aux « industries à rares bifaces et débitage Discoïde dominant » (RAYNAL *et al.* 2007 ; BERNARD-GUELLE *et al.* 2011 ; LE BRUN-RICALENS *et al.* 2012a, 2013), ainsi qu'au technocomplexe MBT (RUEBENS 2013, 2014).

Les pièces bifaciales sur silex du Muschelkalk étant encore peu décrites (LE BRUN-RICALENS 2011), l'étude des importantes et très similaires séries voisines de Rimling, Obergailbach, Erching, Epping et Schweyen (DETREY, DIEMER *en cours*) sera probablement riche en informations. Reste aussi à S. SCHMIT de trouver de nouvelles pièces déterminantes afin d'affiner le diagnostic de cette nouvelle station très prometteuse.

De même, merci à Marc GRIETTE pour la communication de ses résultats de prospections dans la vallée de l'Orne et de la Moselle, à Julie WEISSENBACHER, professeur d'Allemand à Bitche et Matthias PAULKE (CNRA), pour les traductions en Allemand.

Guillaume Asselin
Chercheur associé UMR 7044 du CNRS (Strasbourg),
Pôle archéologie préventive, Metz Métropole
Rue de la Mouée
F-57000 Metz
e-mail : gasselin@metzmetropole.fr

Sébastien Schmit
Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine,
section de Bitche
4, rue de la Paix
F-57720 Rimling
e-mail : schmitse@wanadoo.fr

Jean Detrey
Chercheur associé UMR 7044 du CNRS (Strasbourg)
8, rue Stanislas
F-88100 Saint-Dié-des-Vosges
e-mail : j.detrey@orange.fr

Bibliographie

- ADAM J. 2010. Un biface en provenance de Kehlen-« Dondelbiert » (Grand-Duché de Luxembourg). *Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 30, 2008, 23-29.
- BALDAUF J.-M., REEB M. 2008. Compte-rendu des prospections diachroniques, de Saint-Mihiel à Verdun (Meuse). In : BEAUDOUIN H. (dir.), *Peuplements et territoires en Lorraine du Paléolithique ancien au Mésolithique*. Projet Collectif de Recherches 2008-2010. Programmes 2 à 10. Metz, Service Régional d'Archéologie de Lorraine, 12-15.
- BERNARD-GUELLE S., RUE M., FERNANDES P. 2011. Le site moustérien d'Andance (Saint-Bauzile, Ardèche) : un habitat de hauteur en contexte basaltique dans la moyenne vallée du Rhône. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 108-4, 671-695.
- BOECKING H., GUILLAUME Ch. 1979. La station paléolithique à quartzites du « Grossenbüsch » à Oberbillig près de Trèves (RFA) comparée aux stations lorraines. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 76-5, 143-152.
- BOËDA É. 1993. Le débitage discoïde et le débitage Levallois récurrent centripète. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 90-7, 392-404.
- BOËDA E., GENESTE J.-M., MEIGNEN L. 1990. Identification de chaînes opératoires lithiques du Paléolithique ancien et moyen. *Paléo*, 2, 43-80.
- BORDES F. 1955. L'Acheuléen moyen de Vassincourt et la question de l'Acheuléen « froid ». *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 52-3, 156-162.
- BORDES F. 1961 – *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*. 2 vol. Publication de l'Université de Bordeaux 1, Bordeaux Delmas, 85 p.
- BOSINSKI G. 1967. *Die mittelpaläolithischen Funde im westlichen Mitteleuropa*. Fundamenta, A-4, Köln und Graz, Böhlau-Verlag, 205 p.
- BOSINSKI G. 2006. Paläolithikum und Mesolithikum im Rheinland. In : KUNOW J., WEGNER H.-H. (eds.). *Urgeschichte im Rheinland*, 101-158.
- CLAUD E. 2008. *Le statut fonctionnel des bifaces au Paléolithique moyen récent dans le Sud-Ouest de la France. Étude tracéologique intégrée des outillages des sites de La Graulet, La Conne de Bergerac, Combe Brune 2, Fonsigner et Chez-Pinaud / Jonzac*. Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I. École doctorale des Sciences du vivant – Géoscience, Science de l'environnement, Bordeaux, 546 p.
- CLIQUET D. 1995. Les industries moustériennes à petits bifaces dominants de Haute-Normandie (France). In : *Les industries à pointes foliacées d'Europe centrale*. Actes du colloque de Miskolc, 11-14 septembre 1991, Paléo, supplément n° 1, 127-131.
- CONARD N. J., FISCHER B. 2000. Are there Recognisable Cultural Entities in the German Middle Palaeolithic? In : RONEN A., WEINSTEIN-EVRON M. (eds.), *Toward modern Humans. The Yabrudian and Micoquian 400-50 k-years ago*. Proceedings of a congress held at the University of Haifa, november 3- 9, 1996, British Archaeological Reports international series, 850, Archaeopress, Oxford, 7-24.

- DETREY J. 1999. Approche technologique et typologique de l'industrie lithique. In : STAHL GRETSCH L.-L., DETREY J. (dir.). *Le site moustérien d'Alle, Pré Monsieur (Jura, Suisse)*. Cahier d'archéologie jurassienne, 9, 81-134.
- DETREY J. 2000. Étude technologique et typologique. In: AUBRY D. (dir.) *Dernier cycle glaciaire et occupations paléolithiques à Alle, Noir Bois (Jura, Suisse)*. Cahier d'archéologie jurassienne, 10, 108-130.
- DETREY J. 2010. Nouvelles données sur la Paléolithique moyen dans le canton du Jura (Suisse). *Revue Archéologique de l'Est*, 59-1, 7-45.
- DETREY J. 2013. Présence moustérienne dans l'Arc jurassien. Un état de la question. In: BELET-GONDA C., MAZIMANN J.-P., RICHARD A., SCHIFFERDECKER F. (dir.). *Deuxièmes Journées Archéologiques Frontalières de l'Arc Jurassien. Le peuplement de l'Arc Jurassien de la Préhistoire au Moyen-âge*. Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, 42-96.
- DI MODICA K. 2011. La documentation du Paléolithique moyen en Belgique aujourd'hui, état de la question. In : TOUSSAINT M., DI MODICA K., PIRSON S. (dir.). *Le Paléolithique moyen en Belgique. Mélanges pour Marguerite Utrix-Closset*. Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques, Les Chercheurs de la Wallonie (A.S.B.L.), Hors-série 4, Études et Recherches Archéologique de l'Université de Liège, 128, 75-104.
- DJEMA H. 2013. Contribution à la connaissance du paléolithique dans les environs de Chartres : étude technotypologique des collections de la commune de Bas-de-Luisant (Eure-et-Loir). *Revue archéologique du Centre de la France*, 52, 1-48.
- GUILLAUME Ch. 1974. Bifaces en quartzite du Paléolithique ancien en Lorraine. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 71-1, 279-294.
- GUILLAUME Ch. 1976. Les civilisations du Paléolithique moyen en Lorraine. In : DE LUMLEY H. (dir.). *La Préhistoire Française*. Actes du IX^e Congrès de l'UISPP, Nice, 1976. Paris, CNRS, I-2, 1135-1138.
- GUILLAUME Ch. 1982. Les gisements du Paléolithique inférieur et moyen de Lorraine. *Bulletin de l'Association Française pour l'Étude du Quaternaire*, 19/2-3, 135-146.
- GUILLAUME Ch., JANOT A. 1983. Stations de surface du Paléolithique inférieur et moyen de la vallée de la Meuse en Lorraine. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 34/1-2, 5-17.
- GRIETTE M. 2014. *Le Paléolithique inférieur et moyen entre les vallées de la Moselle et de l'Orne. Inventaires des gisements, matières premières et industries lithiques. Premier bilan*. Recherche programmée sur les occupations du Paléolithique ancien au Mésolithique entre les vallées de la Moselle et de l'Orne. Programmes de recherche archéologique : 2 à 10, Rapport d'activités 2014. Metz, Service Régional d'Archéologie de Lorraine, 126 p.
- HAMON B., ZAGARRIO G., GERARD Y. 2001. *Il était une fois l'Homme au pays de Courcelles-Chaussy*. Bitche Impressions Editeur, 160 p.
- IOVITA R., MC PHERRON S.P. 2001. The handaxe reloaded: a morphometric reassessment of Acheulian and Middle Paleolithic handaxes. *Journal of Human Evolution*, 61-1, 61-74.
- JAUBERT J., MOURRE V. 1996. Coudoulous, Le Rescoundudou, Mauran : diversité des matières premières et variabilité des schémas de production d'éclats. In : BIETTI A., GRIMALDI S. (dir.), *Reduction processes ('chaines opératoires') for the European Mousterian*. Proceedings of the international round table. Quaternaria Nova, VI, Rome, Istituto Italiano di paleontologia umana, 1, 338 p.
- JÖRIS O. 2006. Bifacially backed knives (Keilmesser) in the Central European Middle Palaeolithic. In : GOREN-INBAR N., SHARON G. (ed.). *Axe Age, Acheulian Tool-making from Quarry to Discard*, London equinox, 287-310.
- JUNKMANN J. 1995. Les ensembles lithiques d'Achenheim d'après la collection de Paul Wernert. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 92-1, 26-36.
- LE BRUN-RICALES F. 1995. Le territoire luxembourgeois, les chasseurs paléolithiques du Bassin mosellan. *Dossiers d'Archéologie*, hors-série 5, 4-15.
- LE BRUN-RICALES F. 2011. Bifaces du Paléolithique inférieur et moyen à Hellange « Be'ner » (Grand-Duché de Luxembourg). *Empreintes, Annuaire du Musée d'Histoire et d'Art*, 4, 4-15.
- LE BRUN-RICALES F., BORDES J.-G., KOCH I., VALOTTEAU F. 2012a. La Station moustérienne de plein air de Hellange « Be'ner » (Grand-Duché de Luxembourg). *Archaeologia Mosellana*, 8, 9-58.
- LE BRUN-RICALES F., RICK S., HAAG H.-P., VOGELGESANG U. 2012b. La station moustérienne de plein air de Neufechingen-« Auf Wappenhöh » (Sarre, Allemagne). *Revue Archéologique de l'Est*, 61, 5-20.
- LE BRUN-RICALES F., THIBOLD G., THILL-THIBOLD J., REBMANN Th., GAZAGNOL G., KOCH I., STEAD-BIVER V., VALOTTEAU F. 2013. *Lellig « Mierchen-Mileker » (Manternach, G.-D. de Luxembourg). Une occupation moustérienne de plein air entre Sûre et Moselle*. Luxembourg, MNHA-CNRA, Dossier d'archéologie, vol. XIV, 175 p.
- LOCHT J.-L., ANTOINE P. 2001. Caractérisation techno-typologique et position chronostratigraphique de plusieurs industries à rares bifaces ou amincissements bifaciaux du nord de la France. In : CLIQUET D. (éd.). *Les industries à outils bifaciaux du Paléolithique moyen d'Europe occidentale*. Actes de la table-ronde internationale, Caen, 14-15 octobre 1999, Études et Recherches Archéologique de l'Université de Liège, 98, Liège, 129-134.
- LOCHT J.-L., COUTARD S., ANTOINE P., SELLIER N., DUCROCQ Th., PARIS C., GUERLIN O., KIEFER D., DEFAUX F.,

- DESCHODT L., LIMONDIN-LOZOUET N. 2013. Données inédites sur le Quaternaire et le Paléolithique du Nord de la France. *Revue Archéologique de Picardie*, 3-4, 5-70.
- MAUBEUGE P.-L. 1961. Le gisement paléontologique et préhistorique acheuléen de Vassincourt (Meuse) (avec quelques remarques sur le paléolithique en Lorraine). *Bulletin de la Société Lorraines des Sciences*, 1-3, 166-173.
- MOURRE V. 2003. Discoïde ou pas discoïde ? Réflexions sur la pertinence des critères techniques définissant le débitage discoïde. In : PERESANI M. (dir.). *Discoïd lithic technology: advances and implications*, British Archeological Reports international series, 1120. Archaeopress, Oxford, 1-18.
- PENISSON J.-P. 1993. Le Paléolithique inférieur et moyen dans le département des Ardennes. In : *Cent ans d'Histoire naturelle. À l'occasion du centenaire de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes*. Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes, 83, Hors-série, 43-69.
- PEYRONY D. 1921. Le Moustérien. Ses faciès. In : *Compte rendu de la 44e session de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences*. Strasbourg, 1920, Masson, Paris, 496-497.
- RAYNAL J.-P., FERNANDES P., LE CORRE-LE BEUX M., SANTAGATA C. 2007. Le Paléolithique moyen de Haute-Loire (France) : origines, diversité, affinités. In : DESBROSSE R., THEVENIN A. (dir.). *Arts et cultures de la Préhistoire. Hommages à Henri Delporte*. Documents préhistoriques, 24, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Paris, 117-138.
- REBMANN Th., LE BRUN-RICALENS F., STEAD-BIVER V. 2001. Inventaire et déterminations préliminaires des matières premières siliceuses des stations moustériennes de Lellig « Mierchen-Mileker » (Grand-Duché de Luxembourg). *Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 20-21, 1998-1999, 77-144.
- RINGENBACH J.-Y. 2008. Compte-rendu des prospections diachroniques au Nord du département de la Moselle. In : Beaudouin H. (dir.). *Peuplements et territoires en Lorraine du Paléolithique ancien au Mésolithique*. Projet Collectif de Recherches 2008-2010. Programmes 2 à 10. Metz, Service Régional d'Archéologie de Lorraine, 18-27.
- ROTS V. 2009. The functional Analysis of the Mousterian and Micoquian Assemblages of Sesselfelsgrötte, Germany: Aspects of tool use and hafting in the European Late Middle Palaeolithic. *Quartär*, 56, 37-66.
- RUEBENS K, DI MODICA K. 2011. Les productions bifaciales du Paléolithique moyen sur le territoire belge. Présentation d'industries entre deux mondes. In : TOUSSAINT M., DI MODICA K, PIRSON S. (dir.). *Le Paléolithique moyen en Belgique. Mélanges pour Marguerite Ulrix-Closset*. Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques, Les Chercheurs de la Wallonie (A.S.B.L.), Hors-série 4, Études et Recherches Archéologique de l'Université de Liège, 128, 239-260.
- RUEBENS K 2013. Regional behaviour among late Neanderthal groups in Western Europe: A comparative assessment of late Middle Palaeolithic bifacial tool variability. *Journal of Human Evolution*, 65-4, 341-362.
- RUEBENS K 2014. Late Middle Palaeolithic bifacial technologies across northwest Europe: Typo-technological variability and trends. *Quaternary International*, 350, 130-146.
- SCHMIT S. 2005. Découverte de gisements et stations paléolithiques dans l'ouest du canton de Volmunster à Rimling, Erching, Obergailbach. *La Revue du Pays de Bitche, Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine*, 6, 2-19.
- SCHNITZLER B., SAINTY J. 1992. *Aux origines de l'Alsace. Du Paléolithique au Mésolithique*. Éditions des Musées de la ville de Strasbourg, les collections du musée archéologique, 1, 67-72.
- SCHOELLEN A. 1987. Un biface cordiforme près de Lellig. *Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 8, 1986, 7-9.
- SLIMAK L. 2003. Les débitages discoïdes moustériens : évaluation d'un concept technologique. In : PERESANI M. (dir.). *Discoïd lithic technology : advances and implications*, British Archeological Reports international series, 1120. Archaeopress, Oxford, 33-65.
- SORESSI M. 2002. *Le Moustérien de tradition acheuléenne du sud-ouest de la France. Discussion sur la signification du faciès à partir de l'étude comparée de quatre sites : Pech-de-l'Azé I, Le Moustier, La Rochette et la Grotte XVI*. Thèse de 3e cycle, Université Bordeaux 1, 330 p.
- THEVENIN A. 1975. Informations archéologiques. *Gallia-Préhistoire*, 18-2, 563-581.
- THEVENIN A. 1977. Informations archéologiques. *Gallia-Préhistoire*, 20-2, 457-477.
- THILL G. 2010. Ein altpaläolithischer Faustkeil von Niederdonven-Schaed. *Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 30, 2008, 15-22.
- ULRIX-CLOSSET M. 1975. *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique*, Wetteren, Universa, 221 p.
- VALOTTEAU F., PETREQUIN P., ROSSY M., avec la participation de CAPPEL H. et SCHMIT S. 2014. Lames polies néolithiques en roches noires vosgiennes – État de la question pour le Luxembourg et les régions limitrophes. *Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 35, 2013, 115-203.
- VEIL S., BREEST K., HÖFLE H.-C., MEYER H.-H., PLISSON H., URBAN-KÜTTEL B., WAGNER G. A., ZÖLLER L. 1994. Ein mittelpaläolithischer Fundplatz der Weichsel-Kaltzeit bei Lichtenberg, Lkr. Lüchow-Dannenberg. *Germania*, 72, 1-66.
- ZIESAIRE P. 1985. Die altsteinzeitliche Fundstelle von Remich-« Buschland ». Zur Problematik und Zeitstellung der mittelpaläolithischen Quartzitartefakte Luxemburgs, *Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 7, 3-44.
- ZIESAIRE P. 1986. Eine Übersichtskarte der Faustkeilfunde Luxemburgs. *Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise*, 8, 15-23.

Annexes

Légende annexes 1 et 2 (Planches)

Les planches proposent une sélection représentative des types d'artefacts rencontrés. Tous sont en silex local du Muschelkalk, sauf le n° 7 de la planche 1 (quartz).

Les numéros d'inventaire se lisent ainsi : trois premières lettres du nom de la commune, année de découverte (par exemple 06 pour 2006), premières lettres du lieu-dit, numéro d'ordre dans la série.

Communes :

- BET : Bettviller ;
- EPP : Epping ;
- OBE : Obergailbach ;
- RIM : Rimling.

Lieux-dits :

- BW : Bei Wuster ;
- HH : Hinter Husen ;
- SE : Sedelberg ;
- OR : Ormen ;
- KOH : Kohlhecke ;
- BU : Buchenbusch sud.

Planche 1

1. BET 06 BW 02. Nucléus Levallois.
2. BET 06 HH 11. Raclor à dos aminci
3. EPP 06 SE 02. Raclor latéral droit
4. OBE 06 OR 07. Raclor latéral droit
5. OBE 06 OR 41. Éclat débordant Levallois
6. RIM 06 KOH 12. Pointe Levallois
7. RIM 06 KOH 09. Raclor transversal convexe
8. RIM 07 KOH 01. Pointe Levallois retouchée

Planche 2

1. RIM 07 KOH 03. Éclat Levallois
2. RIM 06 KOH 18. Raclor à dos aminci
3. RIM 06 BU 03. Éclat Levallois
4. RIM 06 BU 42. Éclat débordant Levallois
5. RIM 06 BU 12. Pointe moustérienne
6. RIM 06 BU 09. Raclor latéral convexe
7. RIM 06 BU 10. Raclor latéral convexe
8. RIM 06 BU 48. Pièce bifaciale

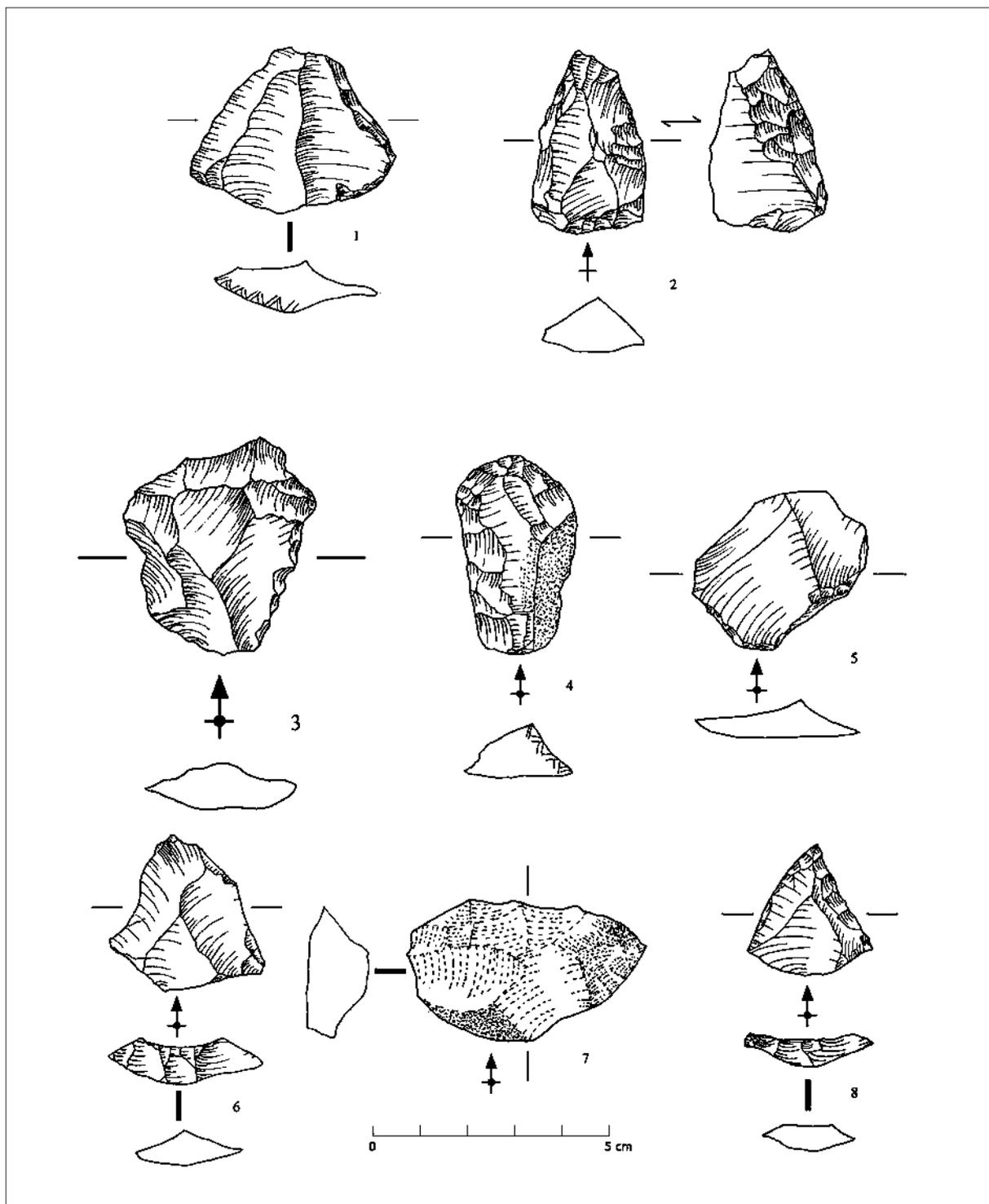


Planche 1.

1. BET 06 BW 02. Nucléus Levallois ; 2. BET 06 HH 11. Raclor à dos aminci ; 3. EPP 06 SE 02. Raclor latéral droit ;
 4. OBE 06 OR 07. Raclor latéral droit ; 5. OBE 06 OR 41. Éclat débordant Levallois ; 6. RIM 06 KOH 12. Pointe Levallois ;
 7. RIM 06 KOH 09. Raclor transversal convexe ; 8. RIM 07 KOH 01. Pointe Levallois retouchée.

Dessins : Jackie LOPEZ, Service d'Archéologie et Paléontologie
 de l'Office de la Culture du Canton du Jura.

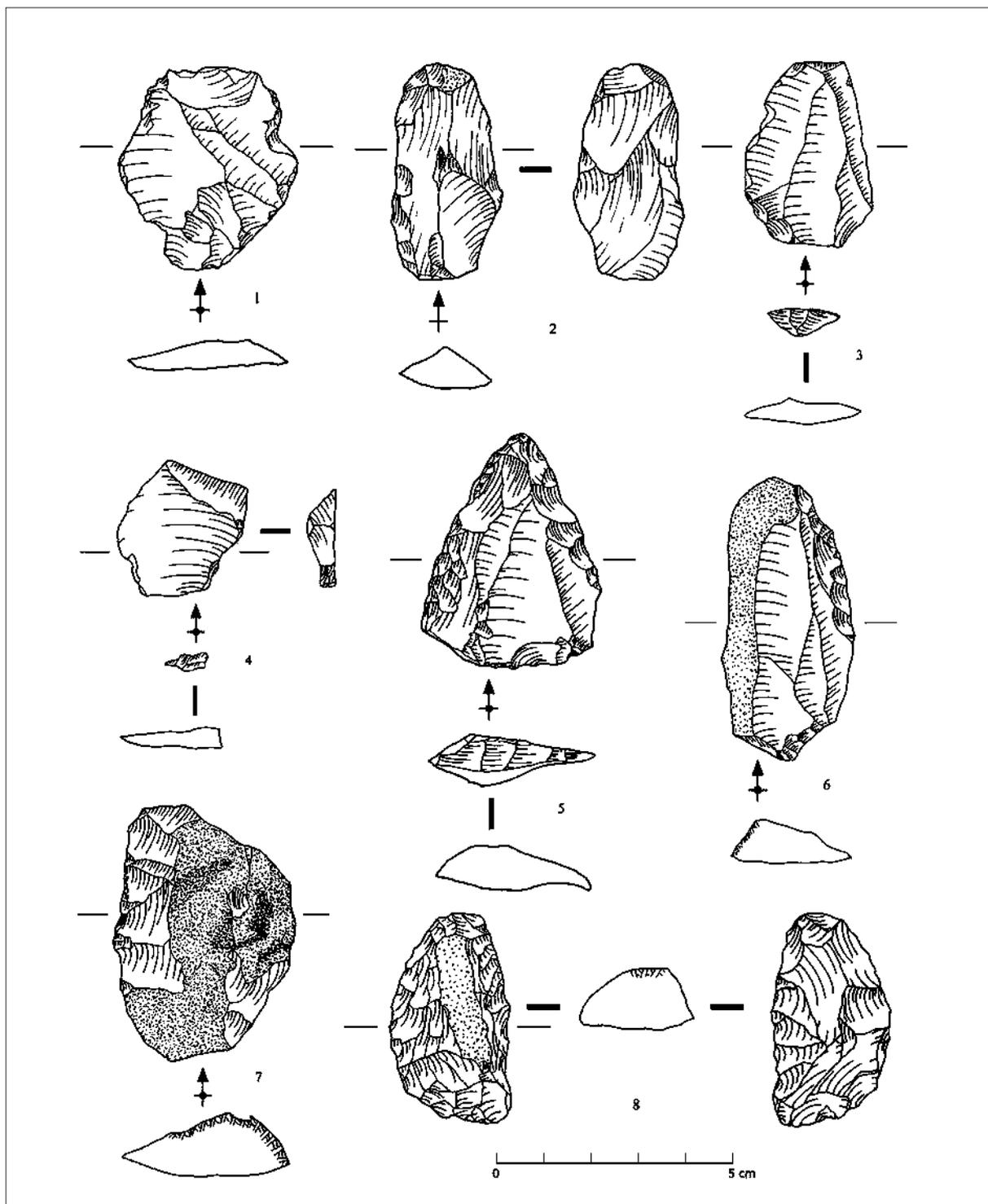


Planche 2.

1. RIM 07 KOH 03. Éclat Levallois ; 2. RIM 06 KOH 18. Racloir à dos aminci ; 3. RIM 06 BU 03. Éclat Levallois ;
 4. RIM 06 BU 42. Éclat débordant Levallois ; 5. RIM 06 BU 12. Pointe moustérienne ; 6. RIM 06 BU 09. Racloir latéral convexe ;
 7. RIM 06 BU 10. Racloir latéral convexe ; 8. RIM 06 BU 48. Pièce bifaciale.

Dessins : Jackie LOPEZ, Service d'Archéologie et Paléontologie
 de l'Office de la Culture du Canton du Jura.

Annexe 3 : Racloir en quartzite d'Obergailbach « Ormen-Kennerwieskopf » (Moselle, France)



Cliché : T. LUCAS © MNHA-CNRA.

Pays : France

Département : Moselle

Canton : Volmunster (futur canton de Bitche)

Arrondissement : Sarreguemines

Commune : Obergailbach

Cadastre : feuille 9, parcelle 129

Lieu-dit : Ormen-Kennerwieskopf

Coordonnées : UTM : 32 N ; 369441 ; 5439643

Géologie : t5b (Couche à Cératites)

Circonstances de découverte : prospections pédestres d'inventaire autorisées par le Service Régional d'Archéologie de Lorraine.

Contexte archéologique : Paléolithique moyen : racloirs, éclats et nucléus Levallois en silex du Muschelkalk, racloirs et galets aménagés en quartzite.

Bibliographie : inédit.

Description : racloir double sur support allongé (lame de plein débitage brisée en partie distale). Retouche continue sur le bord gauche. Retouche mésiale et distale sur le bord droit. Talon lisse. Bulbe prononcé. Sur la face supérieure, négatif d'un éclat rebrous-sant détaché depuis le talon (tentative d'amincissement ?)

Dimensions : L = 76 mm, l = 40 mm, ép = 16 mm

Masse : 63,7 g

Matière première : quartzite vosgien

Couleur : brun

Lieu de conservation : domicile de l'inventeur

Marque d'inventaire : OBE 12 ORM 1 (feutre noir sur face inférieure)

Inventeur : Sébastien SCHMIT

Année de découverte : 2012

Datation : Paléolithique moyen

Auteur de la fiche : Sébastien SCHMIT

Annexe 4 : Racloir en silex de Rimling « Kleinwald » (département de la Moselle, France)



Cliché : T. LUCAS © MNHA-CNRA.

Pays : France

Département : Moselle

Canton : Volmunster (futur canton de Bitche)

Arrondissement : Sarreguemines

Commune : Rimling

Cadastre : feuille 16, parcelle 26

Lieu-dit : Kleinwald

Coordonnées : UTM : 32 N ; 372154 ; 5439766

Géologie : Lehm et Löss (CE)

Circonstances de découverte : prospections pédestres d'inventaire autorisées par le Service Régional d'Archéologie de Lorraine.

Contexte archéologique : Paléolithique moyen : racloirs, nucléus discoïdes et éclats. Mésolithique : nucléus à lamelles, grattoirs, lames. Néolithique : haches polies, pointes de flèche triangulaires, fragments de haches-marteau et de masses perforées. Âge du Fer : molettes triangulaires, aiguiseur perforé. Bouchardes.

Bibliographie : inédit.

Description : racloir à dos aminci. Régularisation du bord droit par une retouche parallèle continue, cassée en partie proximale. Suppression du talon par enlèvements obliques. Dos abattu par de profonds enlèvements abruptes croisés. Réduction de l'épaisseur sur la face supérieure par des enlèvements portés depuis le dos.

Dimensions : L = 92 mm, l = 52 mm, ép = 20,6 mm

Masse : 103 g

Matière première : silex du Muschelkalk

Couleur : beige rosé

Lieu de conservation : domicile de l'inventeur

Marque d'inventaire : RIM 14 KL 2 (feutre noir sur face inférieure)

Inventeur : Sébastien SCHMIT

Année de découverte : 2014

Datation : Paléolithique moyen

Auteur de la fiche : Sébastien SCHMIT

Annexe 5 : Limace en silex de Rimling « Buchenbusch sud » (Département de la Moselle, France)



Cliché : T. LUCAS © MNHA-CNRA.

Pays : France

Département : Moselle

Canton : Volmunster (futur canton de Bitche)

Arrondissement : Sarreguemines

Commune : Rimling

Cadastre : feuille 9, parcelle 65

Lieu-dit : Buchenbusch sud, Neben Grossloch

Coordonnées : UTM : 32 N ; 375196 ; 5439930

Géologie : Lehm et lœss (CE)

Circonstances de découverte : prospections pédestres d'inventaire autorisées par le Service Régional d'Archéologie de Lorraine.

Contexte archéologique : Paléolithique moyen : nucléus, pointes et éclats Levallois ; une dizaine de racloirs ; pièces bifaciales ; grattoirs ; pointe moustérienne ; éclats. Le tout en silex du Muschelkalk. Mésolithique : nucléus à lamelles. Néolithique : pointe de flèche, fragment de lame polie de hache en silex.

Bibliographie : inédit.

Description : limace ou racloir double convergent sur support allongé étroit, de section triangulaire épaisse. Retouche mésiale et distale sur le bord gauche, continue et scalariforme sur le bord droit, dégageant une fine pointe. Zones corticales résiduelles sur la face supérieure. Extrémité non pointue aménagée depuis la face inférieure par des enlèvements obliques.

Dimensions : L = 84,5 mm, l = 28,5 mm, ép = 17,5 mm

Masse : 42,2 g

Matière première : silex du Muschelkalk issu de la couche t5a (Calcaire à entroques).

Couleur : beige légèrement rosé.

Lieu de dépôt : domicile de l'inventeur

Marque d'inventaire : RIM 13 BU 1 (feutre noir sur face inférieure)

Inventeur : Sébastien SCHMIT

Année de découverte : 2013

Datation : Paléolithique moyen

Auteur de la fiche : Sébastien SCHMIT

Annexe 6 : Pièce bifaciale en quartzite de Rohrbach-les-Bitche « Olferdingertal » (Moselle, France)



Cliché : T. LUCAS © MNHA-CNRA.

Pays : France
Département : Moselle
Canton : Rohrbach-les-Bitche (futur canton de Bitche)
Arrondissement : Sarreguemines
Commune : Rohrbach-les-Bitche
Cadastre : feuille 46, parcelle 2
Lieu-dit : Olferdingertal
Coordonnées : UTM : 32 N ; 372892 ; 5435194
Géologie : Fz (Alluvions récentes)
Circonstances de découverte : prospections pédestres d'inventaire autorisées par le Service Régional d'Archéologie de Lorraine.
Contexte archéologique : néant, pièce isolée
Bibliographie : inédit.
Description : pièce bifaciale sur support indéterminé (éclat ou fragment de galet ?), à dos partiel cortical. Zone corticale résiduelle sur une face (supérieure ?), plus travaillé que l'autre (inférieure ?).
Dimensions : L = 61 mm, l = 43,7 mm, ép = 19 mm
Masse : 46,6 g
Matière première : quartzite vosgien
Couleur : brun
Lieu de conservation : domicile de l'inventeur
Marque d'inventaire : ROHR Olferdingertal (feutre noir sur zones corticales)
Inventeur : Sébastien SCHMIT
Année de découverte : 2014
Datation probable : Paléolithique moyen
Auteur de la fiche : Sébastien SCHMIT

Annexe 7 : Limace en quartzite d'Epping « Sedelberg » (Département de la Moselle, France)



Cliché : T. LUCAS © MNHA-CNRA.

Pays : France

Département : Moselle

Canton : Volmunster (futur canton de Bitche)

Arrondissement : Sarreguemines

Commune : Epping

Cadastre : feuille 7, parcelle 331

Lieu-dit : Sedelberg

Coordonnées : UTM : 32 N ; 376247 ; 5442124

Géologie : affleurement de silex du Muschelkalk (couche t5a, calcaire à Entroques).

Circonstances de découverte : prospections pédestres d'inventaire autorisées par le Service Régional d'Archéologie de Lorraine.

Contexte archéologique : Paléolithique moyen : petit biface et racloir biface en silex du lieu, éclat et nucléus Levallois en silex du Muschelkalk, éclats ordinaires en silex du Muschelkalk et quartzite vosgien. Mésolithique : une troncature oblique en silex du Muschelkalk.

Bibliographie : inédit.

Description : limace (détermination Jean DETREY) ou racloir double convergent convexe sur support allongé. Retouche semi-abrupte sur tout le pourtour de la pièce, formant même un surplomb sur un bord en partie mésiale (réaffutages successifs ?). Une extrémité est brisée, l'autre oblitérée par un choc distal. Bulbe invisible sur la face inférieure. Les bords convexes passent à la concavité (léger étranglement) avant l'extrémité brisée, peut-être pour faciliter un emmanchement ou une ligature.

Dimensions : L = 75 mm, l = 30,5 mm, ép = 12,5 mm

Masse : 33,9 g

Matière première : quartzite vosgien

Couleur : brun

Lieu de conservation : domicile de l'inventeur

Marque d'inventaire : EPP 13 SED 1 (feutre noir sur face inférieure)

Inventeur : Sébastien SCHMIT

Année de découverte : 2013

Datation : Paléolithique moyen

Auteur de la fiche : Sébastien SCHMIT

